

BIELER FOTOTAGE

Magische Authentizität

Der Bieler Fotograf Enrique Muñoz García präsentiert im CentrePasquArt «Claude» – eine audiovisuelle Erfahrung der Körperlichkeit.

VON
SIMONE
LIPPUNER

Die Lichtquellen erinnern an die Szenerie in einem Spital, an Röntgenaufnahmen. Doch bringt das Neon keine Knochenfrakturen zu Tage. Der Bruch ist anderswo passiert. Das Edelgas belebt den geschundenen Körper des Protagonisten Claude auf eindrückliche Weise, lässt den Betrachter einem täglichen Ritual nicht nur beiwohnen, sondern an demselben teilhaben – wenn er es zulässt. Und sich nicht verstecken will, wie Claude, im Wasser, mit der Reinheit sich zudeckt, wie andere mit einer warmen Decke.

Identität. Die zehnte Ausgabe der Bieler Fototage steht im Zeichen des Menschen. Eines Menschen, der im Zeitalter der Genmanipulationen und unter der harten Forderung nach Effizienz seine Einheit und Mitte verliert. 28 Fotografinnen und Fotografen gehen unter dem Motto «Die Rückkehr der Physiognomie» der körperlichen wie seelischen Identität der Personen nach, die sich ihnen vor die Linse getraut haben.

Auch der chilenische Künstler Enrique Muñoz García beschäftigt sich in seinen Arbeiten am liebsten mit menschlichen Individuen. «Ich suche die Magie in der Authentizität.» Bei der Arbeit mit Claude sei diese Magie von Beginn weg spürbar gewesen.

Symbiotisch. Muñoz lebt in Biel und arbeitet für das Büro Cortesi als Fotograf und Bildbearbeiter. Seit beinahe drei Jahren begleitet er den drogensüchtigen Claude. Als Wirkungsstätte für diese Arbeit hat er sich ausschliesslich auf die drei Zimmer in dessen Wohnung konzentriert.

«Anfangs machte ich nur Schwarz-Weiss-Aufnahmen von Claude», erzählt der 37-Jährige. Mit der persönlichen

und Bild.» Die biografische, eigens für «Claude» kreierte Musik wirke nicht unterstützend, sondern symbiotisch.

Publizität. Mit «Claude» realisiert Enrique Muñoz García seine zweite grosse Ausstellung. 2004 präsentierte er die Fotoserie «Marokko» in der Leica Galerie Schweiz. «Die Bieler Fototage sind eine gute Plattform und könnten mir weitere Türen öffnen.»



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Beziehung zwischen Künstler und Protagonist entwickeln sich auch Muñoz Mittel, in das Leben seines Nachbarn einzutauchen. Die Fotos werden farbig, mehrere Videoanimationen und ein Dokumentarfilm entstehen. «Der Film ist 45-minütiges, ungeschnittenes und unbearbeitetes Material.» Schauplatz ist Claudes Badezimmer; die Härte der weissen Kacheln, die Kälte des Chromstahls Teil der Kulisse seines täglichen Rituals.

Die Klanginstallation der Bieler Soundtüftler Christian Müller und Gaudenz Badrutt der Gruppe <strøm> runden «Claude» zu einer audiovisuellen Erfahrung ab. Muñoz: «Ihre Arbeit ist nicht einfach eine weitere Komponente des Projekts; sie stellt ein Gleichgewicht her zwischen Klang

Gemäss Fototage-Direktorin Barbara Zürcher stehen die Chancen auf eine nachhaltige Wirkung nicht schlecht. «Die Bieler Fototage geniessen mittlerweile einen internationalen Ruf.» Die Medienpräsenz sei gross, das Event gut besucht von Bildredaktoren und Galeristen. Und: «Der Ausstellungskatalog leistet ebenfalls einen relevanten Beitrag zur Publizitätswirkung.»

Barbara Zürcher umschreibt «Claude» als ein starkes, polarisierendes Werk. «Ich bin gespannt, wie die Leute darauf reagieren.» Gespannt ist sicher auch Projektautor Muñoz: «Die Fototage sind für mich der Anfang von ‚Claude‘ – und ‚Claude‘ ist in sich noch nicht abgeschlossen.» ■

JOURNÉES PHOTOGRAPHIQUES DE BIENNE

Magie de l'authenticité

«Claude», tel est le titre du projet présenté au centre PasquArt par le photographe biennois Enrique Muñoz García. Une expérience corporelle audiovisuelle.

PAR SIMONE LIPPUNER

nétique et sous la pression de l'efficacité, perd ses repères. Vingt-huit photographes exposent des images ayant trait au thème «Retour sur la physiognomie». L'œil dans l'objectif, ils et elles ont exploré l'identité physique et psychique des sujets qui leur ont accordé leur confiance.

Ce qu'a également fait l'artiste chilien Enrique Muñoz García qui apprécie de travailler avec ses congénères. «Je cherche la magie dans l'authenticité.» Magie d'emblée apparente dans son projet avec Claude.

Symbiose. Agé de 37 ans, le photographe vit à Bienne. Il exerce son métier au Bureau Cortesi. Depuis trois ans, il ac-

montage, sans retouches.» La salle de bain de Claude sert de décor. La dureté des carreaux blancs, la froideur de l'acier chromé sont les coulisses d'un rituel quotidien.

Les bruitages des musiciens biennois Christian Müller et Gaudenz Badrutt du groupe <strøm> ont mené «Claude» à une découverte audiovisuelle. «Leur travail n'est pas une simple composante du projet, il fait la balance entre son et image» explique Enrique Muñoz García. La musique créée tout spécialement pour «Claude» s'inscrit dans une véritable symbiose.

Publicité. Avec ce projet, le photographe réalise sa deuxième grande exposition. En 2004, sous l'intitulé «Marokko», il a présenté une série de clichés à la galerie Leica Suisse. «Les Journées photographiques sont une bonne plateforme et pourraient m'ouvrir d'autres portes.»

Directrice de la manifestation, Barbara Zürcher estime que les opportunités de durabilité ne sont pas négligeables. «Les journées jouissent d'une réputation internationale.» Les médias sont présents en nombre, rédacteurs images et galeristes se déplacent également. De plus: «Le catalogue de l'exposition est un support publicitaire appréciable.»

Barbara Zürcher décrit «Claude» comme une œuvre forte. «Je me réjouis de voir comment les gens réagiront.» Le même sentiment étreint l'auteur: «Pour moi, les Journées photographiques sont le début de 'Claude' et, intimement, le sujet n'est pas terminé.» ■



PHOTO: ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA

Enrique Muñoz García (groses Bild): Setzt den Menschen ins Zentrum seiner Arbeit.

Enrique Muñoz García a mis le rituel quotidien de «Claude» le toxico-mane en lumière.

L'éclairage rappelle celui du tableau lumineux de la salle de radiographie d'un hôpital. Mais aujourd'hui le néon ne décèle aucune fracture. La cassure vient d'ailleurs. La précieuse lumière irradie le corps souillé du protagoniste, Claude, d'une façon impressionnante. Elle permet à l'observateur de ne pas se cantonner dans son rôle, mais de vivre le rituel quotidien lorsqu'il le permet. Et qu'il ne se cache pas, comme Claude, dans l'eau de la baignoire, semblant se blottir dans la propreté comme d'autres dans une couverture.

Identité. La dixième édition des Journées photographiques de Bienne est placée sous le signe de l'être humain. Un acteur de la vie qui, au temps de la manipulation gé-

compagne Claude dans sa toxicomanie. Il a limité le cadre de ses prises de vue aux trois pièces de l'appartement de ce dernier.

«Au début, je ne faisais que des clichés en noir et blanc.» Le renforcement de la relation personnelle entre l'artiste et son sujet a permis au photographe de s'immerger dans l'existence de son voisin. Les images ont pris de la couleur, une animation vidéo et un documentaire ont vu le jour. «Le film présente 45 minutes de scènes brutes, sans

10^{ème} édition des Journées photographiques

Globalement, 57 photographes présentent leurs œuvres dans treize lieux biennois du 1^{er} septembre au 1^{er} octobre. Vernissage: vendredi 1^{er} septembre, 18h30 au centre PasquArt, faubourg du Lac, à Bienne. Informations supplémentaires: www.jouph.ch, «Claude» www.claude-projekt.ch, <strøm> www.shizophonich.ch

10. Bieler Fototage

«Die Rückkehr der Physiognomie»

Insgesamt 57 Fotografinnen und Fotografen stellen ihre Werke vom 1. September bis 1. Oktober an 13 Ausstellungsorten in Biel aus. Vernissage: Freitag, 1. September, 18 Uhr 30 im CentrePasquArt an der Seedorstadt in Biel. Mehr Infos: www.bielerfototage.ch «Claude»: www.claude-projekt.ch <strøm>: www.shizophonich.ch